AVRIL 2022

Médiscope

MÉDECINE SORBONNE UNIVERSITÉ

La newsletter de la faculté de médecine Sorbonne Université

Résultats des élections aux conseils de la faculté de médecine

Les élections au conseil en stratégie de recherche, au conseil des études et à la commission de déontologie de la faculté de médecine se sont déroulées les 30 et 31 mars 2022.
Découvrez la composition des instances à l'issue du scrutin sur cette page.



Recherche

ERC Consolidator grants : 3 chercheurs lauréats : Harry Sokol, Olivier Marre, Serge Picaud.

Anne-Geneviève Marcelin et Wilfried Le Goff ont pris les fonctions respectives de vice-doyenne recherche et vice-doyen délégué recherche de la faculté de médecine.

Appui financier pour l'organisation de colloques, d'ateliers, de workshops ou pour la participation de doctorants à des congrès

3 labellisations Fondation pour la Recherche médicale 2022

Formation

Inauguration de la chaire Compétences et Vulnérabilités



Retour sur le ECNp (épreuves classantes nationales complémentaires) de mars 2022

Vie étudiante

Sorties culturelles

Relations internationales

Mobilités

Témoignages

Accueil des étudiants en mobilité entrante, 2e semestre



Pédagogie

Hybridation

Rencontres pédagogiques d'île-de-France

Direction technique

Mise en production opérationnelle de l'outil hyperplanning

L'échos des facultés

Jean-Marie Moeglin élu membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

À la recherche des origines des coronavirus

La une

→ Élections des 30 et 31 mars 2022

Les élections au conseil en stratégie de recherche, au conseil des études et à la commission de déontologie de la faculté de médecine se sont déroulées les 30 et 31 mars 2022.
Les résultats des différentes élections sont les suivants :

CONSEIL EN STRATÉGIE DE RECHERCHE

Collège A :



Maria MELCHIOR
Épidémiologiste
Hôpital Saint-Antoine



Geneviève GOURDON
Myologie
Hôpital de la
Pitié-Salpêtrière



Guy GOROCHOV
Immunologie
Hôpital de la
Pitié-Salpêtrière

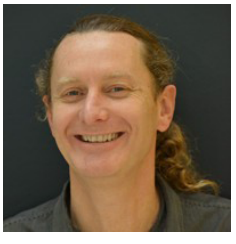


Pierantonio LAVENEZIANA
Physiologie
Hôpitaux Pitié-Salpêtrière,
Saint-Antoine et Tenon

Collège ITA : :



Annick PRIGENT



Manuel SIMONUTTI

Collège B :



Michelle ROSENZWAJG
Immunologiste
Hôpital de la
Pitié-Salpêtrière



Éric BURGUIERE
Neurologie
Institut du Cerveau



Irina GIURGEA
Génétique
Hôpital Armand
Trousseau

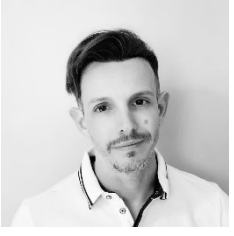


Christos CHADJICHRISTOS
Chargé de recherche
INSERM

Collège BIATSS : :



Claire LACOSTE
UMS 28
Phénotypage du Petit
Animal



Aurélien CORNEAU
UMS PASS
Plateforme Cytométrie

CONSEIL DES ÉTUDES

Collège A : :



Agnès DECHARTRES
Épidémiologie
Hôpital de la
Pitié-Salpêtrière



Arnaud PETIT
Pédiatrie
Hôpital Armand
Trousseau



Laure GOSSEC
Rhumatologie
Hôpital de la
Pitié-Salpêtrière



Olivier STEICHEN
Médecine interne
Hôpital Tenon



Valérie POURCHER
Infectiologie
Hôpital de la
Pitié-Salpêtrière



Jérémie LEFEVRE
Chirurgie Générale et
Digestive
Hôpital Saint-Antoine



Laurence MORAND
Virologie
Hôpital Saint-Antoine

Collège B : :



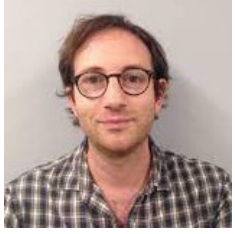
Julie CHASTANG
Médecine Générale



Steeve DOIZI
Urologie
Hôpital Tenon



Lorène ZERAH
Gériatrie
Hôpital de la
Pitié Salpêtrière



Romain GUEDJ
Pédiatrie urgence
Hôpital Armand
Trousseau



Manon ALLAIRE
Gastroentérologie et
hépatologie
Hôpital de la
Pitié Salpêtrière



Patrick BENUSIGLIO
Génétique
Hôpital de la
Pitié Salpêtrière

COMMISSION DE DÉONTOLOGIE

Collège A : :



Florence TUBACH
Épidémiologie
Hôpital de la
Pitié Salpêtrière



Nicolas WEISS
Thérapeutique et médecine
Intensive Réanimation
Hôpital Saint Antoine

Collège B titulaires :

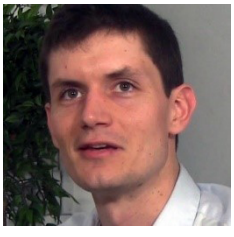


Sara LEMOINNE
Hépatologie
Hôpital Saint Antoine



Martin DRES
Respiration, réanimation
Hôpital de la Pitié-
Salpêtrière

Collège B non titulaires:



Paul MCLELLAN
Gastroentérologie
Hôpital Saint Antoine

Collège BIATSS :



Paul PRADELLE
Direction des formations
en santé

Collège ITA :



Sandrine PLACIER
UMRS1155
Hôpital Tenon

Recherche

→ ERC Consolidator grants : 3 chercheurs lauréats

ERC CONSOLIDATOR : HARRY SOKOL LAURÉAT AVEC LE PROJET ENERGISED

Harry Sokol, professeur en gastroentérologie à la faculté de médecine Sorbonne Université et au Centre de recherche Saint-Antoine vient de recevoir le prestigieux financement ERC consolidator pour développer le projet ENERGISED.

L'hypothèse principale de ce projet est que l'altération du microbiote intestinal dans les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (MICI) contribue à l'altération du métabolisme énergétique des cellules humaines intestinales et immunitaires, et au développement de ces maladies.
Le projet ENERGISED va donc chercher à valider cette hypothèse et à identifier les mécanismes sous-jacents pour une meilleure compréhension du dialogue entre microbiote et cellules humaines. Ces résultats ouvriront la voie au développement de nouveaux traitements pour les MICI d'abord, puis, pour de nombreuses autres maladies affectées par une altération du microbiote.

LLes maladies inflammatoires de l'intestin (MICI), dont la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique, sont des maladies caractérisées par une inflammation intestinale inappropriée. Leur incidence a augmenté de façon spectaculaire dans les pays occidentaux au cours des dernières décennies, ce qui démontre le rôle des facteurs environnementaux. Malgré le développement de nouveaux traitements, les MICI sont



Impact du microbiote intestinal sur le métabolisme énergétique des cellules hôtes : Rôle dans la santé et dans les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin

insuffisamment contrôlées chez une grande partie des patients, induisant une altération de la qualité de vie et un fardeau socio-économique. Il est donc urgent de mieux comprendre leur origine et d'identifier de nouvelles cibles thérapeutiques.

Dans ce contexte, le microbiote intestinal a été reconnu comme un acteur important au cours des MICI.

Pour leur bon fonctionnement, nos cellules humaines ont besoin d'énergie et dépendent pour cela de plusieurs voies d'approvisionnement possibles que l'on appelle le « métabolisme énergétique ». Au cours des MICI, il a été observé une altération du métabolisme énergétique dans les cellules intestinales et immunitaires et cela pourrait jouer un rôle dans la maladie.

Le métabolisme énergétique joue un rôle crucial dans la mise en place de la réponse immunitaire appropriée, et des données émergentes indiquent que le microbiote intestinal peut l'affecter directement.

L'hypothèse principale du projet ENERGISED est que l'altération du microbiote intestinal dans les MICI contribue à l'altération du métabolisme énergétique des cellules humaines intestinales et immunitaires, et au développement de la maladie.

Ouvrir la voie au développement de nouveaux traitements

Les objectifs d'ENERGISED sont (i) d'identifier les composant du microbiote ayant un impact sur le métabolisme énergétique des cellules humaines et les mécanismes impliqués et (ii) de déchiffrer les conséquences des altérations du microbiote intestinal sur le métabolisme énergétique des cellules humaines dans les MICI et (iii) de concevoir de nouvelles stratégies thérapeutiques basées sur le microbiote pour manipuler l'état énergétique cellulaire dans les MICI.

La compréhension du rôle du microbiote intestinal dans la physiologie humaine est d'une importance cruciale, car il est impliqué dans de nombreuses maladies humaines, notamment les MICI, le cancer, le syndrome métabolique et les troubles neuropsychiatriques. Le projet ENERGISED va donc relever des défis importants en produisant des résultats d'avant-garde pour une meilleure compréhension du dialogue entre microbiote et cellules humaines. Ces résultats ouvriront la voie au développement de nouveaux traitements pour les MICI d'abord, puis pour de nombreuses autres maladies affectées par une altération du microbiote.

Ce projet est très ambitieux car il implique (i) des aspects multidisciplinaires, de la microbiologie à l'immunologie, en passant par le métabolisme, l'inflammation et la médecine ; (ii) l'utilisation de multiples technologies de pointe récemment développées ; et (iii) une stratégie d'analyse translationnelle de la souris à l'homme avec l'utilisation de matériel humain unique.

Le Professeur Harry Sokol, coordinateur du projet ENERGISED

Harry Sokol est professeur dans le département de Gastroentérologie de l'hôpital Saint-Antoine (AP-HP, Paris, France), co-directeur de l'équipe « Microbiote, Intestin et inflammation » (INSERM CRSA) et chef du groupe Imipath (INRA, MICALIS). Il coordonne le Centre de transplantation de microbiote fécal de l'AP-HP et la Fédération hospitalo-Universitaire PaCeMM (Paris Center For Microbiome Medicine).

Après avoir fait ses études de médecine et sa thèse de sciences en France, il a réalisé un post-doctorat à Boston (Harvard Medical School) avant de créer son équipe de recherche en 2012.

Harry Sokol est un expert internationalement reconnu dans les domaines des maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (MICI) et du microbiote intestinal. Il a publié plus de 250 articles sur ces sujets dans les meilleurs journaux scientifiques et est reconnu comme « Highly cited Researcher » depuis 2020.

Son travail sur le rôle du microbiote intestinal dans le développement des MICI a abouti à des articles marquants décrivant les anomalies du microbiote associée aux MICI et le rôle

de la bactérie commensale Faecalibacterium prausnitzii essentielle dans l'homéostasie intestinale et dans les MICI.

Actuellement, son travail se concentre sur le déchiffrement des interactions entre le microbiote intestinal et les cellules humaines dans la santé et les maladies afin de mieux comprendre leurs origines et développer des traitements innovants. Outre la recherche fondamentale, il participe également à la recherche translationnelle, est président du Groupe français de transplantation fécale et coordonne notamment trois essais contrôlés randomisés évaluant la transplantation de microbiote fécale dans la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique.

Le Professeur Harry Sokol a déjà reçu en 2016 un « Starting Grant » de l'ERC (European Research Concil).; (ii) l'utilisation de multiples technologies de pointe récemment développées ; et (iii) une stratégie d'analyse translationnelle de la souris à l'homme avec l'utilisation de matériel humain unique.

recherche translationnelle, est président du Groupe français de transplantation fécale et coordonne notamment trois essais contrôlés randomisés évaluant la transplantation de microbiote fécale dans la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique.

Le Professeur Harry Sokol a déjà reçu en 2016 un « Starting Grant » de l'ERC (European Research Concil).

LE DÉCODEUR DE LA RÉTINE

erc Consolidator Grant



Olivier Marre, directeur de recherche à l'Institut de la Vision, vient d'obtenir un « Grant Consolidator » du Conseil Européen pour la Recherche (ERC). Un financement exceptionnel qui va lui permettre de conduire le **projet Deep Retina**, destiné à comprendre les mécanismes à l'œuvre dans la traduction de la lumière en images.

Quel a été votre parcours ?
En tant qu'ingénieur de formation, j'ai toujours été fasciné par la vision. La question qui m'anime depuis le début est très simple: comment voit-on ? Au cours de mes études je me suis donc intéressé au système visuel : Que se passe-t-il dans le cerveau, comment arrive-t-on à voir, comment arrive-t-on à extraire des informations de l'environnement etc. En commençant à avancer dans les neurosciences, j'ai rencontré le Dr Yves Frégnac, spécialiste du cortex visuel, avec qui j'ai préparé une thèse consacrée au fonctionnement du cortex visuel.

Et pourtant, vous travaillez sur la rétine...
Pendant longtemps, on considérait que la rétine et le thalamus agissaient comme de simples relais et que le cortex visuel

était vraiment l'endroit où se passaient les choses intéressantes. J'ai donc entrepris de comprendre comment se codent des scènes dites complexes, c'est-à-dire comment réagissent nos neurones face à une scène avec des sujets en mouvements, à des profondeurs de champs différentes, avec des formes différentes... En réalité, je me suis aperçu que tout ceci était complexe dès la rétine.

Qu'est-ce qui rend le traitement de l'information visuelle si difficile à comprendre ?

Entre le moment où la lumière passe par la rétine jusqu'au message envoyé par le nerf optique au cerveau, il se passe plein de choses. Si la rétine représente seulement quelques millimètres carrés de tissu, elle peut aussi s'appréhender comme un calculateur très puissant qui transforme une image en impulsions nerveuses. L'image se présente à l'entrée, traverse le « calculateur rétinien », puis ressort jusqu'au nerf optique sous une autre forme sans que l'on parvienne précisément à savoir comment cette transformation s'opère.

De quelle manière essayez-vous d'y répondre ?

Après ma thèse, j'ai fait un post-doctorat à Princeton aux USA. C'est là-bas que j'ai commencé à travailler sur la rétine. Cette université est notamment réputée pour sa tradition interdisciplinaire : beaucoup de physiciens sont devenus chercheurs en neurosciences. J'y ai mis au point une technique qui me permets d'enregistrer énormément de cellules ganglionnaires (la couche de sortie dans la rétine) en même temps, tout en leur présentant n'importe quel stimulus à l'entrée. Cependant, il était impossible de savoir ce qui se passait au milieu. Et c'est justement en venant perturber certaines de ces cellules au milieu que l'on pourrait voir l'impact à la sortie. Ceci permettrait de comprendre le rôle de chacun des types cellulaires qui sont présents. Du point de vue du biologiste ou du médecin, des cellules ne fonctionnant pas ou mal pourraient induire une pathologie !

Où en sont vos recherches aujourd'hui à l'Institut de la Vision ?

Cette question des mécanismes et du « décodage rétinien » est au cœur de mon travail et de mon projet Deep Retina. Pour ce faire, je développe une approche interdisciplinaire en combinant l'enregistrement à grande échelle de l'activité rétinienne avec des outils théoriques pour analyser ces données.
La thématique du codage a été récemment très bouleversée par l'intelligence artificielle. Elle tend à modéliser le traitement d'une scène complexe qui est produit par la rétine. C'est le premier volet de mon projet. L'autre point se concentre sur la compréhension du fonctionnement individuel des neurones présents dans les couches intermédiaires de la rétine. Ceci m'est aujourd'hui permis grâce aux outils développés par Valentina Emiliani dont la technique permet d'activer ou inactiver des neurones individuellement, couplé à la thérapie optogénétique mise au point par Deniz Dalkara et Serge Picaud, destinée à cibler des types de cellules spécifiques dans la rétine et de les rendre sensibles à la lumière.
L'institut de la Vision est une vraie chance pour des chercheurs aux compétences très différentes et complémentaires, de pouvoir travailler sur des projets communs. Un lieu où les gens passent les frontières sans se poser de question. C'est très rare.

ERC CONSOLIDATOR : SERGE PICAUD LAURÉAT AVEC LE PROJET MESHOPTO

Serge Picaud, directeur de recherche Inserm et second bénéficiaire d'un ERC consolidator grant pour le projet **MESHOPTO** - Retinal Mesh Optoelectronics, porté par la Koc University. Ce projet vise à développer des implants rétiniens flexibles et poreux (comme des tissus) en s'appuyant sur des interfaces photovoltaïques de taille cellulaire, basées sur des boites quantiques et des nanofils.

→ Appui financier pour l'organisation de colloques, d'ateliers, de workshops ou pour la participation de doctorants à des congrès

Afin de soutenir les structures de recherche (UMRS, UMS, GRC) dans le cadre de la diffusion des travaux de recherche, la faculté de médecine renouvelle son appui financier pour l'année 2022.
À ce titre un fonds spécial est dédié au financement pour l'organisation de colloques, d'ateliers, de workshops ou pour la participation de doctorants à des congrès. Les projets seront financés dans la limite de 2 000 € HT.
L'événement doit se dérouler avant le 31 décembre 2022.

L'appui au financement de ces projets est soumis à certaines conditions :
Pour l'organisation de colloque :
- L'organisateur du colloque devra dépendre d'une des structures de la faculté de médecine (UMRS, UMS, GRC) ;
- Le colloque devra se dérouler dans les locaux de Sorbonne Université.

Pièces justificatives à joindre à la demande :
- le programme provisoire détaillé de l'événement,
- un document budgétaire,

Pour la participation d'un doctorant à un congrès :
- Le doctorant doit dépendre d'une des structures de recherche de la faculté de médecine ;
- Le doctorant doit avoir une présentation orale ou affichée.

Pièces justificatives à joindre à la demande :
un CV
le résumé
la lettre ou le mail d'acceptation

→ 3 labellisations Fondation pour la Recherche médicale 2022

Retrouvez 3 programmes de recherche innovants en biologie - santé, lauréats de l'appel à projets FRM 2022 à la faculté de médecine :
Bases génétiques et moléculaires des malformations corticales mosaïques épileptogènes, de Stéphanie BAULAC, directrice de recherche Inserm à l'ICM (Institut du Cerveau et de la moëlle épinière) ;
Mécanismes moléculaires modificateurs de l'âge de début et de la sévérité des paraparésies spastiques, d'Alexandra DURR, PU-PH en génétique médicale à la faculté de médecine et à l'ICM ;
Signalisation redox dans les cellules souches neurales : rôle fonctionnel des espèces réactives de l'oxygène pendant la rétinogenèse de Filippo Del Bene, directeur de recherche Inserm à l'Institut de la vision. Consultez l'ensemble des lauréats.

→ Anne-Geneviève MARCELIN et Wilfried LE GOFF respectivement vice-doyenne recherche et vice-doyen délégué recherche de la faculté de médecine.

Anne-Geneviève Marcelin et Wilfried Le Goffont pris dès le 1er avril 2022, les fonctions respectives de vice-doyenne recherche et vice-doyen délégué recherche de la faculté de médecine.

ANNE-GENEVIÈVE MARCELIN, VICE -DOYENNE RECHERCHE



« Dans un univers ultracompétitif, il me parait important de ne pas oublier les plus jeunes en leur apportant une formation à la recherche par la recherche de qualité et bienveillante afin de promouvoir l'attractivité de nos équipes de recherche. »

Anne-Geneviève Marcelin a été nommée le 1er avril 2022 au poste de vice-doyenne recherche. Wilfried Le Goff a pris le même jour les fonctions de vice-doyen délégué recherche de la faculté de Médecine.

Anne-Geneviève Marcelin est professeur en virologie à la faculté de médecine et cheffe du service de virologie à la Pitié-Salpêtrière, elle est responsable de l'équipe 3 (Théravir) au sein de l'Institut Pierre Louis d'Épidémiologie et de Santé Publique (iPLESP). Ses travaux de recherche portent sur la résistance aux antirétroviraux et plus récemment sur le SARS-CoV-2. Elle est investigatrice principale de l'étude COVIVAC-ID, une cohorte prospective, dont l'objectif est d'étudier la réponse vaccinale humorale et cellulaire vis-à-vis des variants du SARS-CoV-2 chez des patients immunodéprimés ou recevant un traitement immunosupresseur.

« Je suis très honorée de la confiance qui m'est faite par cette nomination en tant que vice-doyenne recherche au sein de notre faculté Médecine Sorbonne Université. La recherche a toujours été une composante importante de mon activité et au-delà de mon activité de chercheuse, je me suis investie depuis de nombreuses années dans des missions d'intérêt collectif pour la Faculté de Médecine.
L'objectif de la recherche académique est de dépasser les frontières actuelles du savoir et en cela, notre faculté est un exemple grâce à vous toutes et tous, étudiant(e)s, praticien(ne)s, chercheur(se)s, enseignant(e)s-chercheur(se)s. Heureuse de rejoindre une équipe décanale performante et portée par une dynamique collective, j'aurai à cœur de promouvoir l'excellence de la recherche et d'accroître le rayonnement international de notre faculté. Cela passe notamment par un appui au développement d'infrastructures de recherche, par la diffusion des sources de financement existantes et nouvelles, ainsi qu'un soutien pour répondre à ces appels à projets.
Une de mes missions sera également de renforcer les liens avec les Facultés des Sciences

et des Lettres de Sorbonne Université, afin de coordonner et décloisonner nos recherches pour en accroître leur diffusion et leur visibilité.
Je serai particulièrement vigilante à me rendre disponible dans mes nouvelles fonctions et à ce que les actions mises en place s'inscrivent dans une démarche d'innovation, fidèle à la ligne directrice impulsée au sein de Médecine Sorbonne Université.»

WILFRIED LE GOFF: NOUVEAU VICE-DOYEN DÉLÉGUÉ RECHERCHE



Wilfried Le Goff est responsable de l'équipe de recherche SLIM (Métabolisme lipidique systémique et cellulaire dans les maladies cardiométaboliques) de l'UMR_S1166 (INSERM / Sorbonne Université) au sein de la faculté de médecine Sorbonne Université et associée à la Fondation pour l'Innovation en Cardiométabolisme et Nutrition (IHU ICAN).

Ses travaux de recherche portent sur l'étude de l'altération du métabolisme lipidique dans les maladies métaboliques et cardiovasculaires. De formation universitaire (Docteur de l'université Pierre et Marie Curie) et après avoir réalisé un séjour doctoral à la Cleveland Clinic (USA), il a intégré l'INSERM où il y mène ses travaux de recherche translationnelle en étroite collaboration avec les équipes de recherche et services cliniques de Sorbonne Université.

« Je suis très honoré de la confiance qui m'est faite par cette nomination en tant que vice-doyen recherche délégué au sein de notre faculté de médecine Sorbonne Université. J'aurai à cœur de mettre à profit mon expérience dans l'organisation de la recherche acquise ces dernières années au sein de commissions et conseils de Sorbonne Université (conseil académique, école doctorale, plateforme technologique) pour aider l'équipe décanale à porter sa politique ambitieuse en recherche et en formation.
Je serai particulièrement à l'écoute des étudiant(e)s, praticien(ne)s, technicien(ne)s, ingénieur(e)s, doctorant(e)s, chercheur(se)s et enseignant(e)s-chercheur(se)s dont l'investissement au quotidien contribue de façon active à la recherche innovante et d'excellence menée par la faculté de médecine afin que celle-ci reste humaine dans un contexte de compétitivité croissante.
Je soutiendrai l'équipe décanale dans sa volonté de promouvoir l'excellence de la recherche de la faculté de médecine à travers le développement de ses structures de recherche en les accompagnant dans le recensement de leurs besoins, l'attribution de moyens, la diffusion scientifique et la valorisation et le transfert de technologie »

Formation

→ Université des Patients : retour sur l'inauguration de la chaire « Compétences et Vulnérabilités »

L'Université des Patients de Sorbonne Université se dote d'une chaire « Compétences et Vulnérabilités » dont l'objectif est de valoriser les apprentissages et les expériences de vie en situation de vulnérabilité, et faire reconnaître le statut de « patient partenaire ». Le 22 mars, l'inauguration de cette chaire s'est tenue à la faculté de Médecine en présence de son doyen, Bruno Riou, et de la fondatrice de l'Université des Patients et titulaire de la chaire, Catherine Tourette-Turgis.

Professeure des universités et chercheuse, Catherine Tourette-Turgis dispose d'un parcours atypique enrichi d'une expérience auprès des patientes et patients en situation de vulnérabilité. La création de l'Université des Patients, en 2010, s'inscrit comme une évidence dans son parcours de vie professionnel et personnel. Cette idée lui est venue après dix années passées à San Francisco où elle avait déjà mis un point un modèle d'accompagnement des malades.
Dispositif ambitieux visant à développer des cursus diplômants à destination des malades désireux d'utiliser leur expérience de vulnérabilité en expertise au service de la collectivité, l'Université des Patients a diplômé plus de 200 patients à ce jour.

La chaire « Compétences et Vulnérabilités » est un projet unique au monde, porté par Sorbonne Université, la Fondation Sorbonne Université, avec le soutien de Malakoff Humanis. Elle constitue une nouvelle étape dans la vie de l'Université des Patients en proposant des concepts innovants via de nouvelles thématiques de recherches et d'enseignement. « L'expérience de l'Université des Patients m'a montré en quoi il était important d'entamer un travail conséquent sur les conceptualisations disponibles sur la thématique des compétences et des vulnérabilités », a annoncé Catherine Tourette-Turgis à l'auditoire présent.

L'association des termes compétences et vulnérabilités annonce la dimension sociale dont la chaire fait pleinement le choix de se doter. En effet, l'expérience de la maladie constitue une épreuve chez le patient, qui engage un autre rapport au travail, à la vie, à soi et à son environnement.
L'Université des Patients cherche à satisfaire le désir de contribution à la collectivité que certains peuvent éprouver suite à ces expériences éprouvantes. « La vulnérabilité



De g. à d. : Bruno Riou, Cynthia Fleury (professeure titulaire de la chaire « Humanités et Santé » au Conservatoire national des arts et métiers), Serge Uzan, Catherine Tourette-Turgis, Sandra Laugier (professeure de philosophie à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et membre de l'Institut universitaire de France), Pierre-Marie Chauvin et Pascal Andrieux (directeur des engagements sociaux et sociétaux, directeur de la Fondation Malakoff Humanis Handicap).

peut être une force mobilisatrice quand elle prend la forme d'un engagement collectif fort», a précisé Catherine Tourette-Turgis.
Le processus d'intégration, de reconnaissance et de diplomation souhaite intégrer et reconnaître le statut de ces patients experts dans les nouveaux métiers de la santé et de la recherche. « Le statut de patient partenaire n'est pas encore bien reconnu en France. Il nous a donc semblé important d'entamer un travail pour le faire reconnaître et de l'intégrer dans les nouveaux métiers de la santé », explique Catherine Tourette-Turgis.

Allocution d'ouverture : morceaux choisis

Pierre-Marie Chauvin, vice-président Arts, sciences, culture et société de Sorbonne Université : *« La trajectoire de Catherine Tourette-Turgis donne à voir ce que peut faire l'université pour la société : accueillir, donner des armes pour soigner les vulnérabilités… ».*

Bruno Riou, doyen de la faculté de Médecine de Sorbonne Université : *« La chaire s'inscrit dans plusieurs axes dont la démocratie sanitaire et le croisement des savoirs entre intelligence artificielle, médecine, et sciences humaines et sociales ».*

Serge Uzan, vice-président du Conseil national de l'ordre des médecins : *« L'Université des Patients-Sorbonne Université permet, depuis 12 ans, de transformer des expériences difficiles en expertise au service de la collectivité ».*

→ Retour sur les ECNp (épreuves classantes nationales complémentaires) de Mars 2022

Depuis 2016, des épreuves nationales d'entraînement sont organisées en mars, 3 mois avant les épreuves nationales classantes informatisées (ECNi). Initialement organisées par le centre national de gestion (CNG), et servant de test technique pour l'utilisation de la plateforme dématérialisée, ces ECNp ont ensuite, et depuis quelques années, été organisées par la conférence des doyens de médecine, qui offrent ainsi à l'ensemble des étudiants de DFASM3 la possibilité d'un entraînement formatif et la possibilité de se situer parmi 9000 étudiants à 3 mois de l'échéance des ECNi.

Cette année, ce sont les enseignants du DIU de pédagogie qui se sont attelés à l'écriture des sujets, permettant ainsi l'obtention de 18 dossiers transversaux et 120 QI. Les enseignants de Sorbonne Université ont été aussi largement mobilisés puisqu'ils ont assuré la relecture des sujets avec de nombreuses améliorations significatives, et nous tenons à leur exprimer nos très sincères remerciements.

Les résultats ont été rendus disponibles début Avril : les étudiants de DFASM3 de Sorbonne Université ont été 385 à passer ces épreuves, parmi 8633 étudiants, soit la quasi-totalité de la promotion.

ECN blanc mars 2022	1er quart	1re moitié	dernier quart	Rang Médian Normalisé
8633 candidats	1 au 2158e	1 au 4316e	6474 au 8633e	
rang médian 4316	**164**	**279**	**33**	**Rg192= 2677e**
P6: 385	**42,60%**	**72,46%**	**8,57%**	**1,61**

Ils ont été 43% à être classés dans le premier quart, et 9% dans le dernier quart (voir Tableau).
Les notes moyennes obtenus par nos étudiants aux dossiers, aux questions isolées, et aux dossiers de lecture critique d'article ont été majoritairement supérieures à celle de l'ensemble des étudiants, corolaire de ces pourcentages de rangs de classement.

La fin de l'année universitaire va être marquée par la période des révisions intensives, qui débutent le 28 Avril, pour cette promotion, les ECNi se tenant cette année les 13-14 et 15 Juin.
Nous tenons à nouveau à remercier l'ensemble des enseignants impliqués dans les enseignements de second cycle, dans l'écriture ou la relecture des ECNp, et dans l'accompagnement des révisions de nos étudiants.

Pédagogie

→ Hybridation

Avec le déploiement des outils numériques pédagogiques et la facilité d'enseigner à distance, les modalités d'enseignement se sont fortement diversifié ces dernières années. Cette tendance a été accélérée face à la situation sanitaire contraignant les universités de s'adapter aux diverses mesures gouvernementales. En conséquence, l'enseignement a dû se réinventer en apportant une réponse organisationnelle et pédagogique, l'hybridation.
Le terme hybride fait référence à un doux mélange entre l'enseignement en présentiel et l'enseignement à distance.
L'enseignement qui se faisait jusqu'à présent comme une activité monitorée par la gestion de l'espace (salle de cours) et le temps (agenda, planning, emploi du temps) a évolué et s'est transformé en une activité digitale partagée, collaborative, interactive et individualisée et qui s'affranchit de la notion d'espace-temps.

Les bonnes pratiques
Mettre en ligne quelques cours et des activités puis procéder à une séance de questions/réponses en présentiel, serait trop basique et ne correspond pas à un enseignement hybride de qualité.
De même, loin d'être une simple juxtaposition d'activités présentielles et à distance, l'hybridation est une continuité logique et cohérente entre l'ensemble des enseignements proposés aux étudiants.
Il faut donc repenser fondamentalement le design pédagogique afin d'optimiser l'expérience d'apprentissage. Il est important de choisir le type de pédagogie (classe inversée, accompagnée, travail collaboratif, etc.) et les logiciels et outils-auteurs les plus adaptés lors de cours en mode hybride.



Plateforme pédagogique Moodle, classes virtuelles et enregistrement en replay

Cela nécessite de la scénarisation pédagogique afin de trouver l'alchimie entre l'enseignement en présentiel et l'enseignement à distance.

Tout l'art de l'ingénierie pédagogique consiste d'une part à transférer tout ou partie d'un enseignement en face à face vers un enseignement à distance tout en conservant ce lien pédagogique qui unit l'étudiant à l'enseignant et d'autre part à garantir la qualité de l'enseignement qui se traduit par l'acquisition des savoirs et des compétences. Éviter le décrochage, favoriser l'engagement, maintenir la motivation et impliquer les étudiants au maximum, tels sont les enjeux de l'hybridation.
La souplesse qu'induit l'hybridité (plus grande accessibilité à l'enseignement, moins de contraintes espace-temps, meilleure gestion étude-travail-vie personnelle, bon dosage interactions humaines-interactions technologiques) dépend du degré d'hybridité d'un cours. En général, on dit qu'un cours est hybride lorsque 20 à 80 % du contenu est en ligne.



Planning du cours hybride sur moodle et exemple de cours vidéo avec illustrations/animations

D'où la question qui se pose à l'enseignant : quelle est la part du présentiel et la part du distanciel possible ?
Cette « mesure » du distanciel dépend de plusieurs paramètres :
• La nature des enseignements : le distanciel peut, par exemple, être privilégié pour les formats par nature moins interactifs (de type cours magistraux) tandis que certaines heures pourraient être effectuées à distance (par exemple des travaux dirigés en mode projet, ou des séquences reposant sur le modèle de la classe inversée).
• Les profils ou besoins des étudiants
• L'avancement des étudiants dans leur cursus de formation
• Les modalités de formation (formation initiale, formation en apprentissage, formation continue)

Conclusion

Pour prendre ce virage numérique et aborder ce changement pédagogique avec sérénité et efficacité, le Service Pédagogique Numérique accompagne les enseignants sur les parties d'ingénierie pédagogique, conception du dispositif et production des supports et les aide à repenser leurs pratiques pédagogiques.

Il leur propose d'adopter les bonnes pratiques :
• Mettre l'apprenant au cœur de l'enseignement
• Trouver le bon équilibre entre la charge de travail et le temps
• Réviser la structure et revoir les activités pédagogiques
• Trouver la juste répartition des heures en présence et en ligne
Certes, si l'hybridation offre plus de souplesse, elle nécessite au début plus de travail à l'enseignant car celui-ci doit repenser son enseignement. Mais à long terme, il y gagnera en temps, expérience, qualité et efficacité.

Contact :
medecine-spn@sorbonne-universite.fr

Informations :
https://ent.sorbonne-universite.fr/medecine-personnels/fr/pedagogie-numerique.html

Références

Endrizzi, L. (2012). Les technologies numériques dans l'enseignement supérieur, entre défis et opportunités. La technopédagogie en enseignement supérieur.
Berthiaume, A., & Daele, A. (2013). Comment choisir des méthodes d'enseignement adaptées ? Dans D. Berthiaume & N. Rege Colet (éd.), La pédagogie de l'enseignement supérieur : repères théoriques et applications pratiques. Tome 1 : Enseigner au supérieur (p. 119-134). Berne : Peter Lang.
Djebara, A., & Dubrac, D. (2015). La pédagogie numérique : un défi pour l'enseignement supérieur. Rapport du Conseil Économique, Social et Environnemental. Journal Officiel.
Papi, C., & Glikman, V. (2015). Les étudiants entre cours magistraux et usage des TIC. Distances et médiations des savoirs.

→ Retour sur les rencontres pédagogiques d'Île-de-France 2022



Le 25 mars dernier, la faculté de médecine Sorbonne Université a accueilli pour la première fois les troisièmes rencontres pédagogiques d'Île-de-France, sur le thème cette année de l'évaluation. Ces journées ont été introduites par Bruno Riou, doyen de la faculté de médecine de Sorbonne Université et président de la conférence des doyens de médecine d'Île-de-France, par Didier Samuel, doyen de l'UFR de médecine de l'Université Paris-Saclay et président de la conférence nationale des doyens de médecine ; et par Christine Ammirati, conseillère santé auprès de la ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.

L'évaluation est omniprésente dans notre société. Si le principe en lui-même de l'évaluation est rarement contesté, et même souvent jugé indispensable, sa mise en œuvre est un processus délicat et souvent l'objet de critiques. L'évaluation au cours des études médicales n'échappe pas à ce paradigme. La question n'est probablement pas de savoir s'il convient ou non d'évaluer, mais bien d'en définir les objectifs et modalités pour que nos évaluations soient les plus pertinentes et objectives que possible, et in fine améliorent les apprentissages, but ultime de nos enseignements.

L'évaluation constitue un élément clé de l'apprentissage à plusieurs titres : d'abord les évaluations normatives, bien que décriées, restent indispensables à garantir qu'un étudiant entre en troisième cycle dans des conditions permettant les fonctions d'interne. Ces évaluations se heurtent à divers écueils : elles exposent à un risque d'évaluer des connaissances factuelles dont la rétention est éphémère ; elles peuvent être considérées comme injustes et parcellaires ; elles peuvent être considérées comme une gestion des apprentissages par l'échec. Tout cela peut être au moins partiellement levé en améliorant la qualité des évaluations. Il est notamment important d'utiliser la docimologie disponible en diversifiant le type d'épreuves et en rédigeant les sujets de façon à évaluer le raisonnement clinique plus que les connaissances factuelles. Diverses pistes pratiques ont été données pendant cette journée. La prise de conscience de l'importance de la qualité des évaluations normatives est absolument majeure, à un moment où les charges pédagogiques s'accumulent pour les enseignants en particulier hospitalo-universitaires. Les évaluations ont aussi des qualités qu'il ne faut pas sous-estimer : elles ont des vertus bénéfiques pour les apprentissages en les stimulant d'une part et en générant une rétro-action importante après l'évaluation elle-même. Elles garantissent, à condition d'être bien menées, un minimum de connaissances (et probablement de compétences), qui est un pré-requis de la société en particulier dans le domaine médical. Elles peuvent être réalisées de façon à être les plus équitables et reproductibles possibles.



L'évaluation ne se limite toutefois pas aux évaluations normatives. L'objectif est qu'un maximum d'apprenants puisse maîtriser un maximum d'objectifs. Pour cela, les démarches d'apprentissage peuvent être multiples.
L'évaluation en stage en est un bon exemple. Elle se heurte à de nombreuses difficultés, certaines intrinsèques aux études (format et contenu), bien que la réforme du second cycle ambitionne d'améliorer cela, d'autres extrinsèques trouvant leurs origines dans la nature elle-même des apprenants et les limites des évaluateurs (limites de formation, limites de temps, limites de contenant).
Enfin, étendre l'évaluation aux évaluateurs eux-mêmes est un objectif. Cette appréciation qualitative et quantitative s'exprime lors de passages spécifiques : commissions de révision des effectifs ; passage devant les CNU. Elle doit probablement être étendue et formalisée de façon à ce que les évaluateurs-enseignants bénéficient d'une rétroaction.
Ces rencontres pédagogiques, avec des présentations variées et riches envisageant ces différentes problématiques ont été largement suivies par un public nombreux : enseignants inscrits au DIU de pédagogie, mais également enseignants de diverses UFR de médecine d'Île-de-France.
Les diaporamas seront prochainement disponibles.
Nous vous donnons rendez-vous pour la prochaine édition qui aura lieu le **vendredi 17 mars 2023.**

Relations internationales

→ Mobilités internationales



Dans le cadre de l'internationalisation de notre faculté de médecine et de la réforme du deuxième cycle des études médicales visant à promouvoir les mobilités, le service des relations internationales a signé de nouveaux accords. Ceci permet de diversifier les destinations proposées aux étudiants en Médecine. L'accent est mis sur les partenaires qui proposent des cours en anglais, qui représente la langue privilégiée pour une mobilité. En effet 65 % des vœux des étudiants souhaitant effectuer une mobilité d'études (un ou deux semestres) s'orientent vers des universités qui proposent un cursus en anglais.

A ce jour, nous disposons de **124** places au semestre pour les mobilités d'études.
• 46 % de ces places sont disponibles pour des études en anglais
• 21 % en allemand
• 14 % en espagnol
• 10 % en italien
• 8 % en français
• 1 % en portugais.

En médecine, l'Université de Santiago au Chili, Ljubljana en Slovénie, Bratislava en Slovaquie et le Royal College of Surgeons en Irlande, ont rejoint la liste des partenaires. 46 étudiants sont partis en mobilité d'études cette année, plus de 110 étudiants partiront en mobilité de stage cet été. Nous avons accueilli près de 250 étudiants en mobilité entrante (150 pour des stages et 100 pour une mobilité d'études).
Pour les cursus paramédicaux, notamment en orthophonie, la liste initiale de trois partenaires s'est enrichie de six nouvelles universités :

1. KU Leuven en Belgique
2. Genève en Suisse
3. Ioannina en Grèce
4. Rome Sapienza en Italie
5. Grenade en Espagne
6. Santiago au Chili.

Les deux premières étudiantes en mobilité entrante ont été accueillies cette année en provenance de Grenade et Leuven. Deux étudiantes sont parties en mobilité d'études et trois partiront en stage. L'année prochaine cinq départs en mobilité d'études sont prévus.
En orthoptie, le premier accord a été signé avec l'Université de Liège. Une étudiante va partir en stage au Canada et nous espérons prochainement voir certains étudiants partir en mobilité d'études.

→ Témoignages d'étudiants internationaux sur leur mobilité







J'ai passé 5 mois à Paris, à partir de septembre 2021. Grâce à Sorbonne Université, j'ai pu être logé à la Cité Internationale Universitaire de Paris, que je conseille à tous les prochains étudiants en échange.

Au début de ma mobilité j'ai été bien accueilli par le Service des Relations Internationales de la Faculté de Médecine de Sorbonne Université, qui a organisé une semaine d'intégration avec plein d'activités intéressantes.

Les cours théoriques sont orientés vers la pratique clinique, le cours de psychiatrie était passionnant. Néanmoins, c'est le fait que chaque matin, du lundi au vendredi, on passe environ 5 heures à l'hôpital, qui distingue les échanges à la Sorbonne, et en France en général, des échanges dans les autres pays.

Pendant les stages, j'ai appris beaucoup de choses pratiques et théoriques. Le plus important est que j'ai gagné en indépendance en ce qui concerne le raisonnement clinique. Souvent, l'externe qui m'accompagnait, me permettait de mener l'examen du patient.

Paris est une ville qui bouge, une ville qu'il faut découvrir soi-même et, c'est sûr, une expérience inoubliable.

Jakub Bajer, étudiant de Poznan en Pologne

Trois mois, 35 ponctions lombaires effectuées de ma propre main, 5 kg de chouquettes mangées au total pendant toutes les visites, 80 nouvelles histoires de la maladie écrites à partir de zéro, plus ou moins 100 heures pendant lesquelles j'ai travaillé après les heures volontairement, des centaines de tests neurologiques fonctionnels réalisés avec des patients complètement différents, 12 biopsies des glandes salivaires ... je pourrais énumérer indéfiniment.

Une mobilité à l'étranger, c'est un enrichissement professionnel et personnel énorme (pour parler d'enrichissement - heureusement j'ai déjà perdu des kilos superflus qui ont été inclus avec les chouquettes :))

Ce sont des statistiques vraiment impressionnantes pour juste un semestre de mobilité. J'ai fait un stage de neurologie dans la salle Jean Lhermitte à l'hôpital Pitié-Salpêtrière et je dois être honnête avec vous - je ne pouvais pas être affectée à un meilleur service ! En tous cas, la situation parle d'elle-même : au début je détestais cette matière... Aujourd'hui je considère la neurologie comme une très bonne idée pour ma future spécialisation !

Moi - une personne qui a choisi mon parcours professionnel pendant la première année d'études... Désolée, Ob&Gyn, il existe une alternative très fascinante ! Ma mauvaise opinion venait d'une simple ignorance de savoir neurologique. Quelle surprise après cinq ans :).



Bien sûr, il est nécessaire de mentionner que j'ai eu la chance de rencontrer des médecins qui adorent leur travail et leur rôle d'enseignants. Je me souviens avec un grand sourire de la réaction de la CCA qui gérait notre salle : chaque fois, qu'on lui présentait un patient avec une maladie très complexe, pleine d'enthousiasme, elle criait avec les yeux qui brillent : «ouh lala, quel cas intéressant!». Son attitude positive a influencé toutes les personnes très rapidement.
Au début, évidemment, c'était très difficile - un nouveau pays, une barrière linguistique potentielle, un nouvel hôpital, une nouvelle branche de la médecine... presque tout était nouveau, alors la difficulté de se retrouver dans un nouvel endroit n'était pas étonnante. Cependant, avec le temps, j'ai progressé, ce qui a été remarqué par les médecins du service, ce qui m'a incité à travailler de manière plus intensive.
Je crois que pour une étudiante étrangère, il n'y a pas d'autre meilleur 'merci' que d'entendre dire par les internes que ton stage est déjà fini, parce que tu étais vraiment utile avec ton travail et ta vivacité.
Je ne pouvais rêver d'un meilleur endroit pour acquérir de nouvelles connaissances. Cette formation a renouvelé ma passion et ma curiosité pour la médecine.
Pour finir, il faut sans doute ajouter que cette histoire se déroule dans le centre de Paris... donc en plein cœur d'une grande ville, capitale européenne, qui peut beaucoup offrir sur le plan culturel et dans le domaine du divertissement. A tel point que même si on décide de consacrer tout son temps libre, ce ne serait pas suffisant pour utiliser toutes les opportunités et voir tous les coins de la ville. Paris a un potentiel absolument infini !
En plus, il existe une offre pour de nombreux musées pour les citoyens de l'UE jusqu'à l'âge de 25 ans. Ce qui est surprenant est que la vie sociale riche des habitants de Paris, reste visible même la nuit pendant les jours de travail, mais aussi le dimanche soir. Citant le classique : les français sont toujours sérieux au sujet du dîner:).
Alors, y a-t-il des inconvénients ? Bien sûr - la vie ne consiste pas seulement en des moments joyeux, c'est une sinusoïde incessante! Cependant, chacun de nous a d'autres rêves, d'autres priorités, d'autres préférences et enfin - une différente résistance aux difficultés... mais ce qui est sûr est que surmonter n'importe quelle adversité, cela en vaut la peine!

Magdalena Rochowiak, étudiante de Poznan en Pologne
Erasmus+ 2021/2022 Sorbonne Université

→ Accueil des étudiants en mobilité entrante, 2e semestre









Vingt-six étudiants en médecine de la 4e à la 6e année venant d'universités partenaires, ont été accueillis dans notre faculté entre janvier et février pour suivre le programme du 2e semestre. Ils arrivent des 4 coins de l'Europe : Allemagne, Italie, République Tchèque, Autriche, Portugal, Danemark, Suède et Finlande. Certains viennent de nos partenaires privilégiés de l'Alliance 4EU+ (Milan, Copenhague, Heidelberg et Prague). Une session de questions/réponses a été organisée en ligne par le service des Relations Internationales de la faculté de médecine avant leur arrivée pour préparer leur séjour. Puis trois sorties ont été proposées pour leur permettre de s'intégrer au groupe des étudiants présents depuis septembre. Les étudiants de retour de mobilité ont également été invités afin de créer des liens entre les étudiants locaux et les entrants.

12 personnes ont été accueillies autour d'un café gourmand le 15 février, une quarantaine ont assisté à une projection privée du film « La fille de Brest » au cinéma le Luminor le 21 février et une vingtaine ont participé à une visite guidée sur le thème du cinéma sur l'Île de la Cité le 8 mars.

Découvrir Paris, la culture française et notre faculté de médecine fait partie du programme d'accueil que nous réservons aux étudiants en mobilité entrante.

Vie étudiante

➔ Sorties culturelles

• **Dis_sylphide :** spectacle de danse de Sasa Asentic & collaborators, le mercredi 11 mai 2022 au Théâtre de la Ville, espace Cardin. Tout part d'un constat: à la scène, les personnes en situation de handicap sont aussi invisibles.
• **Fissure :** seul-en-scène de Camille Boitel, le mardi 17 mai au Théâtre de la Cité Internationale Universitaire (bord de scène à l'issue de la représentation). Fissure ne prévoit jamais rien, sauf l'imprévisible !
• **Jungle book reimagined :** spectacle de danse d'Akram Khan, le 25 mai au Théâtre du Châtelet. Les aventures de l'enfant-loup, dansées en quête de lien avec la nature : et si Mowgli vivait aujourd'hui ?
Inscription sur la plateforme des activités https://activites.sorbonne-universite.fr/

➔ Chiffre clé :



FSDIE (Fond de solidarité au développement des initiatives étudiantes) - Total des subventions demandées
Faculté de Médecine : 64 504 € pour 15 dossiers
Faculté des Lettres : 94 555 € pour 28 dossiers
Faculté des Sciences et Ingénierie : 36 020 € pour 18 dossiers

➔ Succès pour les associations de la Faculté de Médecine

La commission du Fond de solidarité au développement des initiatives étudiantes (FSDIE), qui s'est tenue le 17 mars dernier, a attribué aux associations de la Faculté de Médecine une subvention de 64 504 € pour 15 de ses projets étudiants répartis sur diverses thématiques : culture artistique, aide humanitaire et environnement.

Parmi les projets étudiants retenus, le projet de l'association PSA GREEN **«Sensibilisation à l'écologie des étudiants en santé de Sorbonne Université»** qui a permis d'accueillir le 14 avril dernier le film documentaire Ruptures, réalisé par Arthur Gosset, dans les locaux de la Faculté de Médecine. Ce film fait la part belle à l'engagement et au courage de cinq jeunes nouvellement sortis de grandes écoles, qui font le choix de renoncer à un avenir tout tracé et un emploi bien payé.

Direction technique

→ Mise en production opérationnelle de l'outil hyperplanning

La phase opérationnelle du déploiement du logiciel de réservation de nos locaux a été activée pour l'année 2022-2023. Nos services et en premier lieu les scolarités de notre faculté de médecine peuvent faire parvenir leurs demandes de réservation de salles auprès de la direction générale pour les sites de Saint-Antoine et de la Pitié Salpêtrière. L'ancien outil de réservation de salle est donc remplacé par le logiciel hyperplanning produit par la société française Index éducation. Pour rappel, cette solution équipe déjà près de 300 établissements d'enseignement en France. Bien que proposant une large palette de fonctionnalités, le logiciel ne sera utilisé cette année que comme simple outil de réservation de salles. Cette première étape nous permettra de nous familiariser avec cette nouvelle interface et de consolider nos acquis. L'objectif sera de continuer à monter en compétence et de progressivement utiliser les fonctionnalités de communication. Nous pourrons alors, diffuser les plannings et informer en temps réel de chaque modification l'ensemble des parties prenantes. Ainsi, étudiants, enseignants, personnels administratifs recevront les notifications et alertes sur leurs écrans, à chaque changement de planning.

Notre projet est inscrit au schéma directeur du numérique de la DSI. Il est donc attendu de notre part une remontée d'expérience pouvant servir l'ensemble de la communauté Sorbonne Université. C'est pourquoi, il serait intéressant que nous puissions en parallèle, expérimenter un maximum de fonctionnalités avec un petit groupe de volontaires. Il s'agira de proposer à ce groupe représentatif composé d'étudiants, d'enseignants et de personnels, de participer à l'expérimentation. Après avoir communiqué sur le contexte et le but, nous définirons ensemble les attendus. La qualité de cette expérimentation dépendra du niveau de confiance des données qui seront renseignées dans l'outil.
Notre projet continue à avancer et devient de plus en plus concret.

COMITÉ ÉDITORIAL :
Bruno RIOU, Anne-Geneviève MARCELIN, Alain CARRIE, Sophie CHRISTIN-MAITRE, Marie-Claude DORMIEUX, Nathalie CARREAU, Gwenaëlle BELLEC, Catherine HORDELALAY, Laurence JACQUENOD, Thierry LARDOT

Réalisation : service communication de la faculté de médecine Sorbonne Université
Crédits photos : Service communication faculté de médecine, Pierre Sivisay, Pierre Kitmacher